

Un trésor au potager du Château d'Epiré :

la Vigne de Jérusalem

Une énigme non résolue !

A Epiré, modeste bourg perché sur les coteaux de la Loire, juste après la confluence, il y a de quoi surprendre ! Au fond de la serre du jardin potager, on découvre en cette période des grappes géantes de raisin sous des feuilles larges, bombées à la taille de guêpe! Le pied de vigne prend possession de toute la serre. Il sert même d'ombrelle naturelle pour rafraîchir la température estivale sous la voûte en verre. Vous voyez sur la photo, que la description n'est pas exagérée. A partir de juillet, il faut avancer, presque pliés en deux, sous ces torrents de grappes.



"La vigne de Jérusalem", c'est le nom de cette merveille végétale, présente dans la serre du potager du château d'Epiré depuis une centaine d'années (foi de grand-père actuel, qui du haut de ses 82 ans, a toujours vu cette vigne adulte depuis son jeune âge). Lui et tous ses frères, sœurs, cousins et cousines, s'ingéniaient enfants, à tromper grand-mère et jardiniers, avec des ruses de sioux, pour se régaler clandestinement de ces fruits de paradis.

J'ai beau essayer de trouver des explications plausibles pour expliquer sa présence en Maine et Loire depuis au moins une centaine d'années, mais il faut bien reconnaître que cette tradition familiale soulève de multiples interrogations, nos ancêtres n'ayant probablement pas voyagé si loin. Mais notre grand-père René Bizard vigneron et grand amateur ne manquait pas de curiosité ! Alors, allons-nous résoudre l'énigme ?

Déjà, nous avons été mis en éveil par un visiteur affirmant que nos grappes et feuilles étaient tout à fait typiques des cépages des vignes du Liban... On approche !

Il existe bien une longue tradition de vignes et de vins en Palestine, évoquée dans la Bible. A commencer par Noé (1), puis Moïse avant d'entrer en Canaan (2 et 3) (J'en profite pour vous présenter ci-joint deux photos qui montrent des énormes grappes de raisins rapportés par ses éclaireurs envoyés pour s'assurer que le pays de Canaan était bien la terre promise !, et aussi bien sûr, Jésus aux noces de Cana.



A ce jour, Israël s'enorgueillit de nombreuses régions viticoles. A noter que la famille Rothschild, à la fin du XIX ième siècle, a œuvré pour développer cette agriculture avec des cépages provenant de la région de Bordeaux (actuellement principalement : Syrah, cabernet, Sauvignon, Chenin blanc).

Un autre visiteur nous a fait découvrir qu'en Slovénie existe un village nommé Jérusalem, célèbre pour ses vignes qui, selon la tradition, furent rapportées de Terre Sainte par des Croisés sur le chemin du retour chez eux.

Récemment, le récit d'une visiteuse nous a menés vers la Nièvre, à Saint Vérain. Là-bas, il existe le "château de Jérusalem", non loin d'une demeure nommée Nazareth et d'autres lieux dits proches aux noms évocateurs : Bethléem (aujourd'hui les Berthes), Betphaget, Jéricho, le Monts des Oliviers et le Mont Saint-Jean. Le château est longé par le ruisseau "le Jourdain" et à côté il y a le "Cédron"...

Ce château fut reconstruit à la Renaissance, sur des fondations datant du XIIème siècle. Plusieurs des ancêtres de la famille partirent en Terre Sainte : Geoffroy, seigneur de Saint Vérain, puis plus tard son fils Gibault IV, avec Philippe Auguste, Richard Cœur de Lion, et enfin avec Saint Louis. Tous deux y laissèrent la vie. Cette concentration exceptionnelle de toponymes de Palestine atteste donc de la forte implication de la lignée de Saint-Verain dans les croisades. La vigne de Jérusalem d'Epiré vient-elle de Saint Vérain près du fameux sancerrois ?

Un ingénieur de l'INRA de Montreuil-Bellay est venu prélever des brins de taille pour vérifier l'ADN et voir si le pied datait d'avant ou d'après le phylloxéra (4). Mais il a pris sa retraite entre temps et nous n'avons pas eu le résultat de ses études. La vieillesse du pied de la vigne est donc en question ! soit d'avant le phylloxéra soit plus de 170 ans ce serait une sorte de record, soit après le phylloxéra soit une centaine d'années, ce qui semble plausible.

Un autre cépage connu pourrait apporter quelques éclaircissements : le " géant de Palestine " (appelé aussi "Néheleschol ") qui ressemble par son feuillage et ses formes de grappe. Mais on ne retiendra pas le "muscat d'Alexandrie" dont les grains sont allongés et obloïdes.

En conclusion, notre enquête piétine, mais je peux vous affirmer que, même maintenant, **la Vigne de Jérusalem d'Epiré** suscite des gourmandises et procure encore un avant-goût du paradis.

Françoise et Jacques Bizard, 7 juillet 2023.

Notes

1 - « Noé, le cultivateur, commença de planter la vigne. Ayant bu du vin, il fut enivré et se dénuda à l'intérieur de sa tente »

2 - « Un pays de froment et de moût, un pays de pain et de vignobles, un pays d'huile et de miel » 2R 18,32 ;

3 - « C'était l'époque des premiers raisins(...) ils parvinrent au Val d'Eshkol (grappe en hébreu); ils y coupèrent un sarment et une grappe de raisin qu'ils emportèrent à deux, sur une perche, ainsi que des grenades et des figues. On nomma ce lieu Vallée d'Eshkol à cause de la grappe qu'avaient coupée les enfants d'Israël » Nb 17-23 ;